

Viser la création de liens positifs et réciproques en camp de jour par l'approche de médiation par les pairs

Par **Hélène Carbonneau**, Ph. D., professeure¹, **Marie Grandisson**, Ph. D., professeure², **Marie-Michèle Duquette**, candidate au doctorat³ et **Alice Larouche**, étudiante à la maîtrise²

1. Université du Québec à Trois-Rivières, Département d'études en loisir, culture et tourisme, Groupe interdisciplinaire de recherche sur l'expérience inclusive (GIREIL)

2. Université Laval, Département d'ergothérapie, Communautés inclusives, GIREIL

3. Université du Québec à Trois-Rivières, Département de psychologie, option études familiales, GIREIL

Depuis les premières études menées sur l'accompagnement en camp de jour en 2009, des membres de l'équipe du Groupe de recherche sur l'expérience inclusive de loisir (GIREIL) de l'Université du Québec à Trois-Rivières ainsi que du laboratoire Communautés inclusives de l'Université Laval se préoccupent de soutenir le développement du sentiment d'appartenance des jeunes ayant des besoins particuliers. Au fil des ans, l'équipe a pu relever des initiatives inspirantes pour favoriser le développement de liens entre les jeunes avec et sans besoins particuliers en camp de jour. À l'été 2021, un projet pilote a été entrepris en partenariat avec Espace MUNI, l'Association québécoise pour le loisir pour des personnes handicapées (AQLPH) et l'Association québécoise du loisir municipal (AQLM) afin d'explorer le potentiel de la médiation par les pairs dans cette perspective. Or, qu'est-ce que la médiation par les pairs en camp de jour? Quelles sont les pistes inspirantes pour les gestionnaires de camp de jour?

Pour une expérience inclusive de loisir en camp de jour

L'importance de l'inclusion des enfants à besoins particuliers en camp de jour fait consensus.

L'accompagnement de ces enfants dans les camps de jour demande toutefois à être bonifié pour optimiser le sentiment d'appartenance et mener à une expérience inclusive¹.

Une expérience inclusive implique trois conditions :

1) l'accès à des espaces de loisir qui correspondent aux champs d'intérêt des personnes, 2) une pratique mobilisant leurs potentiels et 3) le développement de relations signifiantes et réciproques avec les autres participants^{2,3}. Si l'accessibilité physique et l'adaptation des activités permettent de renforcer les deux premières conditions, il reste du chemin à parcourir pour arriver à une mise en relation significative, notamment pour les enfants ayant des besoins particuliers en camp de jour.

Trop souvent, la participation des jeunes ayant des besoins particuliers en camp de jour se limite à des activités en marge du groupe avec leur accompagnateur, mais la volonté d'offrir une expérience inclusive ne fait pas de doute. Il importe d'outiller les équipes de camp dans cette perspective. La médiation par les pairs est une approche à envisager pour soutenir la création de liens positifs et réciproques en camp de jour entre tous les enfants.

La médiation par les pairs pour la création de liens sociaux

La médiation est plus connue dans une perspective de résolution de conflit. Pourtant, à l'origine, elle visait à soutenir la création de liens. Le médiateur mobilise les membres du groupe dans la création du lien social en misant sur leurs ressemblances et non leurs différences^{4,5}.

La médiation par les pairs : considérer les ressemblances au lieu des différences

En soutenant la création de liens sociaux, la médiation par les pairs propose une nouvelle avenue pour soutenir une participation plus active de tous, peu importe leurs capacités^{6,7}. Cela contribue au sentiment d'appartenance et au développement de citoyens plus sensibles à l'inclusion^{8,9,10}.

Un partenariat porteur

Plusieurs partenaires (Espace Muni, AQLPH et AQLM) se sont joints à une équipe de chercheurs pour explorer le potentiel de la médiation par les pairs en camp de jour. Une étude exploratoire impliquant coordonnateurs, animateurs et accompagnateurs a alors été menée à l'été 2021.

Des équipes stimulantes

Commençait alors une expérience des plus inspirantes pour l'équipe du GIREIL. Une quarantaine d'animateurs, d'accompagnateurs et de coordonnateurs se sont engagés dans la démarche proposée par l'équipe de recherche-action. Après avoir reçu une formation sur la médiation par les pairs, ces personnes ont été invitées à intégrer l'approche dans leur quotidien en camp de jour. Des membres de l'équipe de recherche ont animé des rencontres de coaching à trois reprises au cours de l'été afin de soutenir les participants dans le déploiement de la médiation par les pairs et de partager les stratégies mises de l'avant.

Quel bonheur de voir ces jeunes animateurs, accompagnateurs et coordonnateurs imaginer des approches basées sur la médiation par les pairs pour soutenir la création de liens entre les jeunes avec et sans incapacités fréquentant les camps de jour !

D'emblée, plusieurs participants ont réalisé qu'ils utilisaient déjà une telle approche de façon intuitive. Le projet venait alors les conforter dans leurs façons de faire.

« Des fois, c'est juste de mettre les mots sur ce qu'on fait pour que ce soit plus clair, plus facile de mettre en place. »

Les échanges entre les participants ont permis de pousser plus loin la mise en œuvre de l'approche grâce à des idées plus inspirantes les unes que les autres.

Un été riche en idées inspirantes

Ainsi, tout au long de l'été, les rencontres avec les équipes ont permis de répertorier des approches inspirantes et novatrices pour mettre en pratique les principes de la médiation par les pairs. Les diverses approches s'inscrivaient dans des stratégies générales, des stratégies d'animation ou des stratégies de gestion d'équipe.

Des stratégies porteuses

Certaines stratégies sont d'ordre général : apprendre à mieux comprendre les jeunes accompagnés, personnaliser l'approche, recourir à des modalités inclusives de formation des équipes, favoriser le développement de liens, miser sur un meilleur partage des règles avec et entre les jeunes, responsabiliser les jeunes, utiliser le modelage pour guider les jeunes, promouvoir l'autonomie, valoriser les gestes propices à l'inclusion et faire équipe avec les parents.

D'autres stratégies renvoient à l'animation des jeux et des activités et à la façon dont il est possible de les rendre accessibles à tous pour favoriser la médiation entre les jeunes afin de soutenir l'inclusion. Cela inclut le « réflexe inclusion »¹ dans la préparation des activités, d'aider les jeunes à se connaître les uns les autres, de sensibiliser les jeunes non accompagnés, d'adapter les activités pour tous et de diversifier les activités.

Finalement, des stratégies de gestion offrent des éléments afin de soutenir l'équipe dans l'application de l'approche. Cela comprend de former une masse critique de personnes, de partager l'approche dans

l'équipe, de responsabiliser tous les membres de l'équipe, d'impliquer les accompagnateurs dans la planification des activités, de renforcer positivement l'implication de l'équipe, et d'avoir accès à des outils et à du soutien régulier.

Des retombées positives

Certes, la mise en place de la médiation par les pairs comportait des défis. Néanmoins, rapidement plusieurs bienfaits ont été observés qui justifiaient les efforts consentis.

L'implication des autres enfants et leur ouverture à l'autre dans ses différences se traduisaient par plus d'entraide dans le groupe.

« C'est beau à voir, les jeunes se sentent valorisés puis aiment ça aider les autres. C'est des valeurs qui peuvent se conserver en grandissant. »

« ... il y a une jeune fille dans notre groupe qui s'est approchée de mon enfant accompagné, puis elle lui a offert de faire des dessins puis de jouer avec elle [...] Depuis ce temps-là, on dirait qu'elle se mêle beaucoup plus aux autres enfants. C'est génial. »

Cette découverte de l'autre dans ses potentiels et intérêts soutenait le renforcement des liens entre jeunes avec et sans besoins particuliers.

Soit dit en passant, l'approche favoriserait aussi le développement de la capacité des jeunes accompagnés à établir des liens avec les autres enfants. Les liens ainsi créés se traduisaient par un plus fort sentiment d'appartenance au groupe.

L'implication dans la démarche semble aussi profitable à l'équipe de camp, qui a davantage pris conscience de la portée sociale des actions en animation et de son pouvoir d'agir sur la médiation.

Des participants ont même mentionné une réduction de la charge de travail en accompagnement et une meilleure gestion des crises au sein des groupes.

« C'est vraiment des bons moments partagés avec notre jeune [...] c'est des beaux moments. J'ai aimé ça, c'était vraiment le fun. »

Une démarche qui se poursuit

Encouragés par les résultats de l'étude exploratoire, chercheurs et partenaires ont décidé de pousser l'idée plus loin. L'Association des camps du Québec s'est jointe à l'équipe du projet de recherche-action en 2022.

Production d'un guide pratique

Sur la base des données obtenues, l'équipe du projet a élaboré la première version d'un guide pratique et une formation. Une validation préliminaire de ces outils est en cours pendant l'été 2022. Les résultats de cet exercice permettront d'apporter des ajustements en vue d'une étude plus vaste.

Étude des conditions pour une implantation pérenne harmonieuse

Une subvention obtenue dans le cadre de l'appel de projets à l'expérimentation de l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) permettra de poursuivre la démarche.

Cette nouvelle étude vise à développer une approche pérenne d'implantation de l'approche de médiation par les pairs en camp de jour afin de favoriser le développement de liens positifs et réciproques entre les jeunes avec et sans besoins particuliers pour une expérience plus inclusive.

Plus particulièrement, cette étude permettra le codéveloppement d'un plan de transfert et de mobilisation de connaissances afin de soutenir l'utilisation de la médiation par les pairs pour favoriser le développement de liens positifs et réciproques entre les jeunes avec et sans accompagnement. L'équipe aspire aussi à évaluer la mise à l'essai des stratégies et des outils du plan de transfert des connaissances. Une dernière étape visera à valider l'appropriation par le milieu des

¹ C'est-à-dire de concevoir dès le départ des activités propices à une participation active et significative pour le plus grand nombre.

camps de jour de la version autoportante de la stratégie de transfert des connaissances en vue d'une implantation pérenne de l'approche de médiation par les pairs en camps de jour.

Conclusion

La médiation par les pairs est une approche prometteuse pour favoriser une mise en relation significative permettant aux enfants ayant des incapacités de développer un sentiment d'appartenance au camp de jour.

« Je trouve que ça réduit la charge de travail
veux, veux pas, parce que ces jeunes-là
ont moins de temps morts; ils participent
beaucoup plus aux jeux, donc à ce moment-là
ils ne vont pas se désorganiser. »

Qui plus est, une telle approche pourrait contribuer à former des citoyens plus ouverts à l'inclusion en leur permettant de découvrir leur pouvoir d'agir pour favoriser l'inclusion de tous, peu importe leurs caractéristiques personnelles.

La poursuite de la démarche rendue possible par le soutien financier de l'OPHQ contribuera à approfondir le potentiel d'une approche d'accompagnement en camp de jour misant sur la médiation par les pairs pour le développement de liens entre les jeunes avec et sans accompagnement pour une meilleure inclusion. Surtout, cette étude permettra d'identifier et de comprendre les conditions à réunir pour valider un processus soutenant l'implantation pérenne d'une telle approche.

Résolument ancré dans une perspective de transfert intégré des connaissances, ce projet sera réalisé de 2022 à 2024 en étroite collaboration avec trois partenaires principaux (AQLPH, ACQ et Espace MUNI) pour lesquels l'inclusion fait partie intégrante de la mission. Plusieurs milieux de camps de jour seront aussi impliqués dans la démarche.

Pour en savoir plus :

Contactez-nous à GIREIL@uqtr.ca

Groupe interdisciplinaire de recherche sur l'expérience inclusive de loisir

Laboratoire Communautés inclusives à <https://communautesinclusives.com/>

Références

1. Siperstein, G.N., McDowell, E.D., Schleien, S.J., Doattilo, J., Block, M., Spolidoro, M., Bari, J., & Hall, S. (2019). *Best Practice in Inclusive Camping: A Roundtable Discussion on Programming*, American Camp Association.
2. Carbonneau, H., Cantin, R. & St-Onge (2015). *Pour une expérience de loisir inclusive*. Feuillelet d'information, Laboratoire en loisir et vie communautaire, UQTR. 4 pages.
3. Devine, M.A. (2003). "Constraining and Freeing: The Meaning of Inclusive Leisure Experiences for Individuals with Disabilities", *Leisure/Loisir*, 28:1-2, 27-47, DOI: 10.1080/14927713.2003.9649938.
4. Six, J.-F. (1991). *Le temps des médiateurs*. Éditions du Seuil.
5. Guillaume-Hofnung, M. (2012). *La Médiation*. Collection Que sais-je? Paris cedex 14, France: PUF
6. Maich, K., Hall, C., van Rhijn, T., & Quinlan, L. (2015). *Developing social skills of summer campers with Autism Spectrum Disorder: A case study of camps on TRACKS implementation in an inclusive day-camp setting*.
7. Hall, C., Quinlan, L., Machado, M., Maich, K., & Faragher, K. (2011). *Camps on TRACKS*. London, ON: City of London, Fanshawe College et Thames Valley Children's Centre.
8. Cremin, H. (2007). *Peer Mediation*. Open University Press.
9. Actes du séminaire de Créteil (21/22/23 septembre 2000). *Médiation sociale et nouveaux modes de résolution des conflits de la vie quotidienne* (2000), Éditions de la DIV, p. 128.
10. Bonafé-Schmitt, J. (2020). « Le renouveau de la médiation ». *Les Cahiers de la Justice*, 3(3), 533-545.